

PETITES PIÈCES DOUCES ET DINGUES

Collection de six formes courtes

CREATION AUTOMNE 2026

Emmanuel Audibert et Jennifer Lauro Mariani

36
DU MOIS
SPECTACLE[S] ET AFFINITÉ[S]



SOMMAIRE

- 1- Genèse
- 2 - Note d'intention
- 3 - Mise en œuvre
- 4 - Médiation
- 5 - Marionnettes automatisées — technique et poésie
- 6 - Une dramaturgie du “presque rien”
- 7 - La collection !
- 8- Équipe artistique
- 9 - Calendrier de création & partenaires
- 10 - Contacts

1- Genèse du projet

Fruit d'un compagnonnage joyeusement complémentaire entre Emmanuel Audibert, directeur artistique de la compagnie et Jennifer Lauro Mariani, dramaturge et metteuse en scène associée, Mise à nu, le dernier spectacle de la compagnie, a été aussi l'occasion de rêver d'autres créations.

Courant 2023, l'envie est venue au binôme d'artistes d'écrire et de mettre en scène des petites pièces douces et dingues d'une durée maximale de 20 minutes. Le fil rouge de ces six formats courts sera la rencontre entre des marionnettes du répertoire de la compagnie et des artistes interprètes invité.e.s à entrer en jeu avec elles.

En plus de son parcours d'interprète, Emmanuel crée depuis quinze ans des installations d'automates, poupées ou pantins animés. L'ensemble regroupe aujourd'hui une douzaine d'œuvres - de la peluche à l'orchestre - programmées grâce à la technique spécifique qu'il a élaborée. Ces dernières années, ce savoir-faire a été transmis au sein de la compagnie à Kevin Maurer, régisseur, et a été consolidé grâce à différents regards complices de techniciens et ingénieurs.

La compagnie continue de développer ce processus singulier d'écriture marionnettique. Alors que Mise à nu invitait à entrer dans une bulle, cette fois nous nous passerons de quatrième mur, donnant la part belle aux spectateur-ices.



2 - Note d'intention

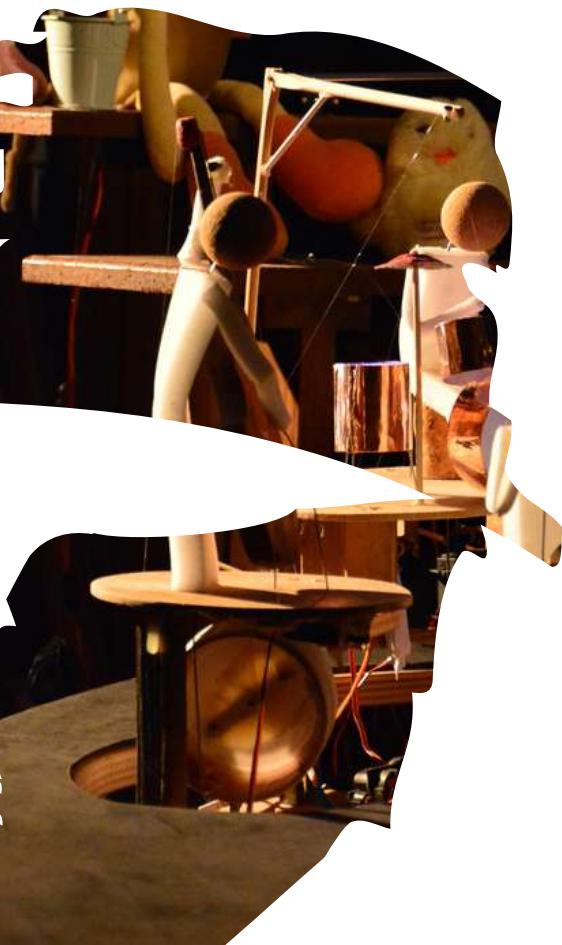
Douceur et dinguerie comme deux principes que nous revendiquons. Deux directions pour respirer dans un monde souvent dur et trop sérieux. La dinguerie comme une pirouette face à l'empire de l'utile. La douceur comme nécessité joyeuse, profonde.

Deux qualités que les artistes font naître pour inviter à regarder autrement le monde qui nous entoure : douceur de nos petits mondes poétiques (harmonieux) et la dinguerie d'une humanité multiple et bouillonnante de paradoxes. Deux principes vitaux, essentiels, qu'on oublie si souvent au quotidien.

Cette collection de six petites formes met en scène des figures du bestiaire de la compagnie : des On, des fantômes de papier, des peluches animées, et autres singes, souris, papillons... Elles dialogueront les un·e·s avec les autres, avec des artistes interprètes, mais s'adresseront aussi plus directement aux spectateur·ices.

Dans chacun de ces opus, le public sera invité à faire une expérience onirique singulière, une immersion dans des histoires enchâssées mettant en scène des automates, des marionnettes et leurs homologues humain·es. Prendre le temps, faire un pas de côté, nous émerveiller devant des petites marionnettes, machines et chiffons qui nous émeuvent et nous racontent.

Nous aborderons les thèmes existentiels qui nous sont chers : la place de l'émerveillement dans l'ordinaire, l'impermanence et l'ambivalence des phénomènes de la vie. L'occasion de creuser les mises en abyme du créateur et de ses créatures, du théâtre dans le théâtre, leitmotiv qui parcourt le répertoire de la compagnie. À la manière d'un kaléidoscope, cette collection de petits spectacles multipliera les occasions de porter un regard sensible sur ce qui nous fait nous sentir présent·es au monde. Et parfois même appartenir à ce grand ensemble qu'on nomme l'humanité.



3 - Mise en œuvre

Petites pièces douces et dingues, avec à chaque fois :
1 ou 2 auteur·ices / metteur·euses en scène
+ 1 ou plusieurs objets animés issus du “bestiaire”
+ 1 ou 2 artiste(s) interprète(s)

Les auteur·rices / metteur·euses en scène

L'écriture de ces formes et leur mise en scène sont confiées aux artistes associés de la compagnie Emmanuel Audibert et Jennifer Lauro Mariani. Emmanuel en développera deux, ils en porteront deux ensemble et pour la première fois Jennifer assurera la direction de deux pièces au sein de la compagnie. L'occasion d'ancrer la présence de Jennifer Lauro Mariani en tant qu'autrice et metteuse en scène associée.

Les objets animés / Les marionnettes

Certains ont joué dans les spectacles précédents, d'autres sont des modules des Variations poétiques... les personnages des petites pièces seront donc des “On”, (personnages anthropomorphes emblématiques de 36 du mois), des foules, des tas, des moyens et des grands, des poupées de série télé engagées contre le réchauffement climatique, des peluches dansantes et autres plumes virevoltantes, des humbles émotifs, des petits fantômes de papier, des singes, dont un grand, beau parleur, un loup, une ribambelle d'ours ou encore des papillons... soit une multitude d'êtres animés qui trépignent à l'idée de pouvoir échanger avec un public en petit comité.





Les artistes interprètes complices

Les artistes interprètes invité·e·s seront d'abord rencontré·e·s à l'occasion de laboratoires de travail qui se déploieront sur 2 formats et temporalités :

- > des "labos locaux", temps de travail réguliers au fil de l'année 2025 sur le territoire d'implantation de la compagnie ;
- > un "labo condensé" pendant une semaine en octobre 2025 dans un lieu partenaire.

Les artistes interprètes invité·e·s seront marionnettistes mais aussi sans doute clowns, acrobates, issu·e·s des champs de la danse, des arts de la rue ou encore de la musique.

Les lieux : espaces peu ordinaires

La collection repose sur l'envie de pouvoir être jouée dans tous types de lieux non-dédiés. Un très grand nombre de lieux de diffusion sont imaginables du moment qu'ils sont couverts. La collection pourrait se déployer dans toutes les salles d'un théâtre, sur l'ensemble d'un territoire de village en village, dans des médiathèques, dans des musées ou même dans des commerces...



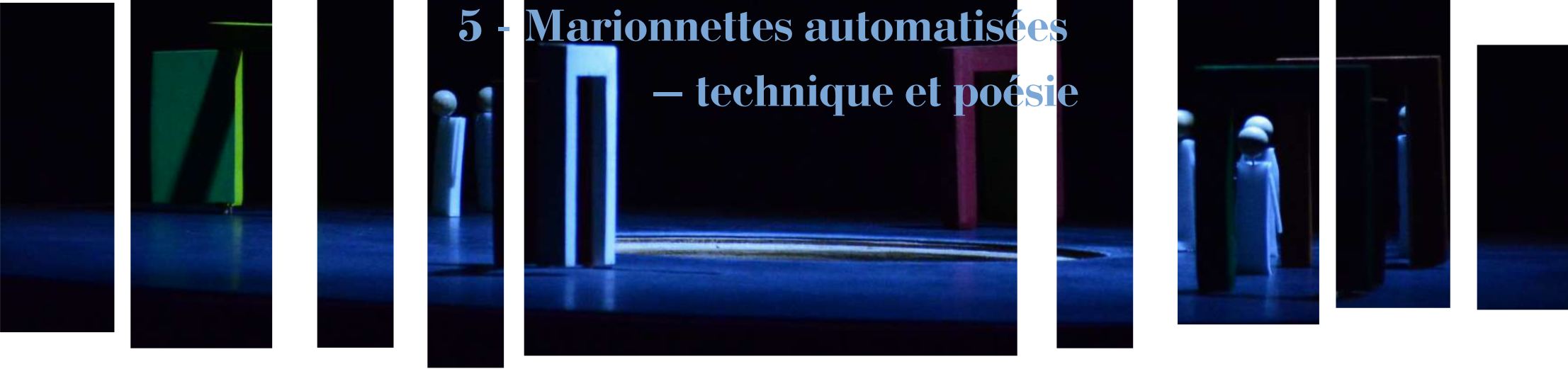
4 - Médiation / Actions de territoire

En amont des représentations, la compagnie crée l'envie et la surprise avec ses modules d'exposition : les Variations mécaniques et poétiques s'invitent dans les lieux publics à l'échelle d'une petite ville, d'un village ou d'un quartier. Par exemple : le Jukebox Satie à La Poste, l'Orchestre des On à la médiathèque, Madame à l'EPHAD, Mario à l'école, la Plume poétesse à la boulangerie...

Cette exposition vivante déployée dans les lieux publics est un support idéal de temps forts de médiation et/ou de communication menées par le lieu d'accueil. L'occasion de faire monter la rumeur et multiplier les rencontres.

Les trois artistes de la compagnie proposent de nombreux modes et temps de médiation depuis des années. Le programme est varié, à imaginer ensemble. Il comprend toujours un temps de découverte et d'échanges autour des techniques imaginées et développées à 36 du mois. Ces ateliers sont en direction de tous les publics, scolaires, familiaux, amateurs ou professionnels.

5 - Marionnettes automatisées – technique et poésie



Low-tech & upcycling

Depuis 2010, la recherche artistique et technique d'Emmanuel est guidée par le sentiment de nécessité de se réapproprier les techniques qui font notre quotidien. En premier lieu, l'informatique, dont nous dépendons sur tant de plans. Dans cette néo-jungle numérique, il devient difficile de préserver temps, paix, intimité, créativité, douceur et rapports humains sensibles. L'idée d'une réappropriation du temps et de notre pouvoir créatif est bien, dans notre rôle d'artiste, une priorité profonde qui donne axe et sens à tout le reste.

Par l'utilisation des Raspberry Pi (mini ordinateurs à 50€ développés pour le monde de l'éducation), d'un système d'exploitation libre et gratuit (Linux) et d'un logiciel open source (Pure Data) nous agissons à un endroit essentiel ; l'action peut sembler modeste voire dérisoire mais elle est un des rares levier et moyen d'action qu'il nous reste. Récup, astuces, détournements, innovation artisanale pour créer une robotique sensible croisant techniques centennaires et un principe informatique des années 80.

Considérer un ordinateur comme un outil pour un but que nous avons dessiné, jouant de programmes que nous avons développés, est une prise de pouvoir nécessaire. Partager cette certitude est capital. A travers notre démarche, nous souhaitons ouvrir une dimension pédagogique et sociétale, un début du questionnement sur notre vie numérique, sur ce que nous consommons et comment (réseaux sociaux, commentaires et "amis", espaces virtuels...).

Mettre en mouvement un vieil objet, un jouet retraité ou deux bouts de bois assemblés, chercher une qualité artistique à cette action, découvrir le puits de poésie qui y réside, la magie qui y niche devient un acte politique de création.



6 - Une dramaturgie du “presque rien”

A travers les trois spectacles précédents mais aussi à travers la construction de nos petits théâtres de fortune et autres orchestres de “On”, nous défendons que le besoin de création, d’invention, d’émerveillement en chacun·e est vital et qu’il suffit parfois “d’un presque rien” pour que celui-ci résonne en nous.

Certain·e·s appellent cela l’enfance, d’autres le rêve, l’imagination ou le grain de folie... Chez 36 du mois c’est à la poursuite de quoi nous sommes souvent : la phrase qui sonne juste, le bon mot ou la saynète qui nous fait sourire et ensoleille notre journée ; le trajet de deux corps qui même à distance nous émeut aux larmes ; l’objet oublié soudain retrouvé qui nous saisit ; ce qui nous captive, nous affole, nous inquiète ou nous intimide... autant de moments fugaces mais essentiels qui nous font nous sentir davantage vivant·e·s.

Dans nos divers chantiers de création, nous cherchons des voies, combinons - parfois des détours - pour faire surgir les dimensions spectaculaires dont regorge l’ordinaire. D’un point de vue “philosophique”, le travail de la compagnie porte sur le développement d’une recherche sensible et poétique autour de thèmes tels que la présence au monde, la mémoire, le lien à l’autre, l’altérité à apprivoiser.

Dans nos valises, il y a aussi en attente de réveils, quelques spectres, un désir d’harmonie et de musiques, un désir tenace de tous les jeux qu’on invente pour mieux mettre en lumière les rôles qu’on joue... Bref, l’ardente envie de continuer à bricoler une réflexion sur la vie humaine et ses mystères de manière réjouissante et appliquée.

Opus 1/6 - Un peu de philo, beaucoup de techno !

Écriture et mise en scène : Emmanuel Audibert et Jennifer Lauro Mariani

Objet animé : Grand singe philosophe et DJ

Interprète : Grand Singe et son invité·e DJ/musicien·ne

De la musique électronique aux considérations que Grand Singe porte sur le monde. Ici, sa gouaille est au service d'un éloge de la danse. Au fil d'un mix musical tonitruant où la marionnette scratche, se trémousse et ambience le public, "un peu de philo, beaucoup de techno" célèbre le plaisir de bouger son corps ; éprouver la joie et la puissance d'être en vie. Un format ludique et musical, parfait pour les débuts de soirée.

Opus 2/6 - La·e rêveuseuse et les On

Écriture et mise en scène : Jennifer Lauro Mariani

Objet animé : une multitude de On, de tailles différentes (minuscules à taille humaine) sur table

Interprète : un·e rêveuseuse

il était une fois des petits pantins aux caractères bigarrés s'interrogeant sur ce qui fait tourner le monde. En attendant, iels s'agitent, se questionnent, se mettent en scène, se perdent, se retrouvent, dansent, s'aiment, se mettent en colère... le tout sous l'œil attendri d'un·e rêveuseuse, qui, occupé·e à les veiller, échange avec le public sur notre besoin ancestral de nous raconter des histoires.



Opus 3/6 - Le grand théâtre vide

Écriture et mise en scène : Emmanuel Audibert et Jennifer Lauro Mariani

Objet animé : un grand théâtre, des rideaux, des petits fantômes

Interprètes : une tête de rêveuse

Un théâtre dans lequel une tête de comédien·ne peut surgir. Un jeu de mise en abyme dans lequel des clowneries s'invitent face à des personnages shakespeariens qui n'en finissent plus de mourir.

Opus 5/6 - Possibilités du dialogue

Écriture et mise en scène : Jennifer Lauro Mariani

Objet animé : des objets sonores

Interprète :

Une sonnerie de téléphone retentit dans la nuit... une voix en surgit, bientôt rejointe par d'autres voix et récits émanant de vieux postes radios et autres objets quotidiens. Les timbres de ces objets sonores se mêlent dans un concert de mots, de rythmes et de musiques. Dans ce monde loufoque où les objets ont des états d'âmes, on se prend d'amitié pour un·e rêveuse ébahi·e qui ne sait plus quoi en penser.

Opus 4/6 - Turpitudes

Écriture et mise en scène : Emmanuel Audibert

Objet animé : la télé et Grand Singe

Interprète : Monsieur Lorem

Lorem et Grand Singe en binge watching sur une série télé : la saga familiale Sticpla narre bruyamment la fin d'un monde. Papy, ultra-riche avant l'heure, et Barbara green washeuse de cœur, s'aiment et s'écharpent. Lorem s'inquiète et s'assombrit ; Grand Singe rassure, intervient et s'invite de l'autre côté du miroir.

Opus 6/6 - Les plumes poétesses

Écriture et mise en scène : Jennifer Lauro Mariani et Emmanuel Audibert

Objet animé : sept plumes poétesses

Interprète : un·e rêveuse

Dans une salle au calme, un·e rêveuse circule entre des tables. Sept plumes offrent un ballet sonore et lumineux, jusqu'au vacarme. Les mots s'emboîtent, s'empilent et filent. Ode à l'écriture, aux mondes intérieurs, au geste d'écrire et au cri.

Co-écriture, création marionnettes : Emmanuel Audibert

La formation multidisciplinaire d'Emmanuel est à l'image de son parcours : comédien, metteur en scène, circassien, auteur et musicien, c'est désormais entre pantins et servomoteurs qu'il donne temps et espace à sa créativité.

En 1985, à 18 ans et 2 jours, il découvre la rigueur et les courbatures sous le chapiteau d'Annie Fratellini puis à Rosny-sous-Bois les années suivantes. Dès 1986 il pratique le théâtre en amateur à La Piscine à Châtenay-Malabry, puis y anime des dizaines d'ateliers théâtre et/ou acrobatie pendant 10 ans. Et suit la formation de Blanche Salant à l'Atelier International de Théâtre puis rencontre Niels Arestrup et Philippe Minyana à l'École du Passage. Il met en scène des opéras pour enfants au CREA et au Théâtre de Cachan entre autres et travaille comme comédien avec toutes les compagnies de passage à la Piscine, du théâtre du Campagnol en 1989 au Chapeau Rouge de 1993 à 1996 avec Pierre Pradinas . Il co-crée la compagnie 36 du mois en 1995 après le succès des Petites Fuites. Suivent trois ans à Pontempeyrat avec Alexandre del Pérugia puis les dix années de chapiteau du Cirque 360.

Subitement, il rêve de pantins animés par ordinateur et depuis 2010, il poursuit cette aventure d'expérimentation, de construction et de programmation visant à donner vie et âme à des bouts de machins avec des moteurs asservis. En 2013, il crée le spectacle Qui est Monsieur Lorem Ipsum? qui jouera à Furies, MARTO et le In de Charleville. En décembre 2014, à La Cité des Sciences et de l'Industrie, puis à la Scène Nationale d'Evry en 2017, c'est l'exposition Variations robotiques et poétiques avec l'orchestre des On , Le jukebox Erik Satie, La Télé, Mario...

Depuis 2018, le spectacle On était une fois a été représenté plus de 160 fois, dont aux festivals In de Charleville, MIMA, Marionnettissimo, l'année dernière à Genève puis à Fribourg l'an prochain... En 2022 est créé Mise à nu qui prolonge ce travail de recherche et d'écriture autant technique que poétique, cet alliage qui définit les créations d'Emmanuel depuis le début. En 2023 naît l'idée de déplier et revisiter quinze ans de création en initiant les Petites pièces douces et dingues.



Co-écriture, mise en scène : Jennifer Lauro Mariani

Jennifer Lauro Mariani mène depuis 2008 une double activité artistique et scientifique. Elle travaille comme dramaturge, metteuse en scène mais aussi comme chercheuse en sciences sociales et études théâtrales. Elle œuvre en binôme avec Emmanuel Audibert au sein de la compagnie 36 du mois, elle est également cofondatrice du collectif Avant nous le Déluge et travaille comme dramaturge associée et/ou regard complice pour plusieurs équipes et collectifs, notamment la compagnie des passages à Marseille ou plus récemment le collectif projet.PDF.

Artiste, elle s'est spécialisée dans l'écriture et la mise en scène de dramaturgies plurielles au service de compagnies de cirque, de rue et de marionnettes. Formée initialement au sein d'une troupe de théâtre professionnelle, elle y a appris les fondements du jeu, du chant et de la danse, ancrant son travail de plateau au plus près des corps. Depuis les années 2010, elle s'applique à arpenter toutes les formes scéniques possibles : du jeu de société aux protocoles chorégraphiques in situ, de la performance à la mise en scène ou en piste pour la salle, le chapiteau ou la rue. Son répertoire est composé de créations aussi bien visuelles que textuelles, toujours nourries de ses recherches sur la dimension politique du théâtre et le pouvoir de transformation de la fiction.

En parallèle de sa pratique d'artiste, Jennifer Lauro Mariani est titulaire d'une thèse de doctorat soutenue en 2019 à l'E.H.E.S.S, portant sur les stratégies de représentation des événements historiques sur scène. Elle est membre du groupe de recherche ACTH, unité de recherche et d'enseignement au sein de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon depuis 2008. Depuis 2015, elle intervient aussi fréquemment comme enseignante dans d'autres établissements d'enseignement supérieur.





Construction, régie, création marionnettes : Kevin Maurer

Né dans l'Ouest de la France, formé en autodidacte, au gré des rencontres, à la construction et la mécanique, il a un pied dans les arts plastiques et le théâtre depuis l'adolescence. Après diverses expériences professionnelles, il se dirige naturellement vers le spectacle vivant.

Artiste du branchement électrique habilité B1V-BR, technicien de toutes les aventures à terre et en mer, sorcier du feu en formation F4T2, bidouilleur et constructeur, sauveteur secouriste du travail, il aime pousser les frontières de son métier et trouver les solutions pour que la magie du spectacle opère.

Son travail technique au sein de la compagnie 36 du mois s'inscrit dans une vision créative, Kevin aime revisiter les méthodes classiques de machinerie théâtrale mais aussi déployer son adaptabilité face aux enjeux de spectacles qui s'implantent hors des salles équipées, dans tous les espaces peu ordinaires.

9 - Calendrier de création

2024

- 18 au 23 mars – Résidence de création à la Fabrique du Viala ,avec les Scènes Croisées de Lozère (48).
- 15 au 20 avril – Résidence de création à Lamothe-Fénelon, avec la Communauté de Communes de CAUVALDOR (46).
- 3 au 8 juin - Résidence de création à Nahaland, Laval-de-Cère, avec la CC CAUVALDOR (46).
- 21 au 28 septembre – Résidence de création, Cornac, avec la CC CAUVALDOR (46).
- 18 au 30 Novembre – Résidence de création, Théâtre de Mende (48).

2025

- Mars : conception, construction, programmation à l'atelier - Cornac (46)
- 12 au 18 mai - Résidence de création - Chez Louisotte, avec la CC CAUVALDOR (46)
- Juin - Résidence Collège à Arvieu (12) - Coproduction Département de l'Aveyron
- Juillet - 2 petites formes au Festival de rue de Saint-Céré (46) - Expérimentation
- Septembre - 2 ou 3 petites formes dans le Off de Charleville-Mézières (08) - Expérimentation
- 29 septembre au 12 octobre - Résidence de création - Lieu en recherche, avec la CC CAUVALDOR (46)
- Octobre - Expérimentations, Coproduction - Médiathèque de Cahors (46)
- Novembre - Résidence de création - Théâtre de Cahors (46)
- Novembre - Marionight / Marionnettissimo (31) - Coproduction, Expérimentation

2026

- Janvier à Juin - 3 semaines de résidence de création + 1 semaine technique - Lieu partenaire en recherche
- Avril - Résidence de création - Théâtre de Cahors (46)
- Expérimentations publiques durant l'été - Partenaires en recherche
- Septembre/Octobre - 2 semaines de répétitions + 1 semaine technique à l'atelier - Lieu partenaire en recherche
- Novembre - 1ères représentations du spectacle - Marionnettissimo (31)



Partenaires de la création

Production Cie 36 du mois - En cours - 2024/2025/2026

Partenaires acquis

- Fabrique du Viala, Scène Croisées de Lozère (48) - Coproduction, Résidence
- Théâtre de Mende (48) - Résidence
- Marionnettissimo (31) - Coproduction, Résidence, Expérimentation
- MIMA - Coproduction, Résidence, Expérimentation
- Chez Louisotte (46) - Résidence
- Festival de Rue de Saint-Céré (46) - Expérimentation
- Festival de Charleville-Mézières (08) - Expérimentation
- Médiathèque de Cahors (46) - Expérimentation
- Théâtre de Cahors (46) - Résidence

Partenaires publics :

- Département de l'Aveyron (12) - Coproduction, Résidences - Acté
- Communauté de communes de CAUVALDOR (46) - Coproduction, Résidences - Acté
- Département du Lot (46) - Coproduction, Résidences - Acté
- Occitanie en Scène (31) - Aide à la tournée - Sollicité
- Département du Val-de-Marne (94) - Coproduction, Résidences - A venir
- Région Occitanie - Aide à la création 2026 - A venir

En cours:

- | | |
|--------------------|--|
| - L'Azimut | - Théâtre de LAVAL |
| - La Halle Roublot | - Pole international de la Marionnette |
| - Anis Gras | - Le METT |
| - Le ScénOgraph | - ... |
| - Odradek | |

La Compagnie 36 du mois est conventionnée par la DRAC Occitanie depuis 2022

Compagnie 36 du mois

18 avenue du Docteur Roux - 46400 Saint-Céré

07 80 97 81 77

Artistique

Emmanuel Audibert – manu.audibert@gmail.com

Jennifer Lauro Mariani – jennylaumariani@gmail.com

Technique

Kevin Maurer – kemaurer@laposte.net

Diffusion

diffusion@36dumois.net

Production/Administration

Marion Lafage Coutens – contact@36dumois.net

www.36dumois.net

